

Église suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1921)**

Heft 24

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

from everybody to support the new young minister, who said in plain but strong words his own belief and conviction as a Christian and a servant of God.

Before that the incumbent, Rev. Hoffmann-de Visme, had greeted him with warmth as a fellow-worker and follower of the common Master, and after a choral sung by the Swiss Y.M.C.A., Mr. Jean Baer, President of the Consistoire, had welcomed him in the name of the Church and said how it had come to pass that such new departure had been begun on that day.

We print below the text of that address which gives a good account of some of the activities of the Swiss Church during the war and since.

Mesdames et Messieurs,

Chers Compatriotes,

Au nom du Consistoire de l'Eglise Suisse de Londres, j'ai l'honneur et la joie de souhaiter à Monsieur le Pasteur Ulrich Wildbolz ainsi qu'à Madame Wildbolz la bienvenue au milieu de nous.

La simple cérémonie qui nous réunit ce soir est un événement de très grande importance pour notre Eglise, car nous fondons tous, n'est-il pas vrai, de belles espérances sur le futur ministère de Mr. le Pasteur Wildbolz, sur sa collaboration intime avec notre dévoué Pasteur titulaire Mr. Hoffmann-de Visme, qui est à la tâche depuis 12 ans.

L'entrée en fonctions de Mr. Wildbolz, en qualité de Pasteur auxiliaire, avec mission de pourvoir plus spécialement aux besoins spirituels de nos compatriotes de langue allemande, est le couronnement de longs efforts entrepris pendant la guerre, l'aboutissement naturel de précieuses expériences faites au cours de ces dernières années, et dont je voudrais faire rapidement l'historique.

Comme la plupart de vous le savent un nombre important d'ouvriers Suisses furent engagés par le Gouvernement anglais pour venir travailler aux munitions pendant la guerre. Ils vinrent avec leurs familles et formèrent ici et là des colonies assez importantes. La plus importante se trouvant aux portes de Londres, à Crayford, dans le Kent, le Consistoire, sur la proposition de MM. Bertschinger et Hoffmann, décida que des efforts spéciaux seraient tentés pour apporter à nos compatriotes le secours spirituel dont ils pourraient avoir besoin.

Renseignements pris, nous nous rendimes compte qu'ils venaient surtout de la Suisse Orientale, savaient à peine le français et encore moins l'anglais. Cet obstacle fut surmonté par la nomination d'un évangéliste en la personne de Mr. Henri Markwalder, qui pendant des mois vécut au milieu de nos compatriotes de Crayford constamment dirigé et soutenu dans sa tâche par MM. Hoffmann et Bertschinger ainsi que plusieurs autres membres du Consistoire. Leur travail fut ardu et parfois ingrat, mais les résultats obtenus justifèrent cependant les sacrifices que les membres de notre Eglise et le Consistoire s'étaient imposés.

Les ouvriers aux munitions une fois démobilisés et rentrés dans leurs foyers, il parut utile au Consistoire de concentrer les efforts de Mr. Markwalder sur les nombreux Suisses qui sont employés

dans les hôtels de Londres. Là encore nous nous rendimes compte qu'un grand nombre de nos compatriotes ne possédaient pas suffisamment le français pour suivre et apprécier nos cultes du Dimanche. Mr. Markwalder les engagea donc à fréquenter les soirées d'études bibliques que Mr. Bertschinger avait instituées depuis 1915 et qui avaient lieu dans la Sacristie de notre Eglise.

Les Cultes du soir en français avaient été institués sur la proposition de Monsieur Hoffmann à partir de 1914 et furent fréquentés par bon nombre de nos compatriotes de langue allemande. Ils durent être interrompus pendant l'hiver 1917-1918 à cause de la fréquence des bombardements aériens; mais, dans sa séance du 2 Mai 1918, le Consistoire décida qu'ils seraient repris en dialecte suisse-allemand. Ils recommencèrent donc en Septembre de la dite année et furent tenus principalement par Monsieur Bertschinger avec la collaboration de Messieurs Hoffmann, Muller et Markwalder.

Ces Cultes continuèrent, avec quelques interruptions, jusqu'à maintenant, et nous exprimons ici notre vive reconnaissance à ces messieurs.

Toutes ces précieuses expériences faisaient pressentir une extension de nos activités parmi les membres suisses-allemands de notre Colonie. Le Consistoire cependant hésitait encore à prendre une décision dans ce sens quand survinrent deux événements qui lui montrèrent clairement la voie. Le premier fut l'expiration de l'engagement pris par Mr. Boissonnas en qualité de suffragant de Mr. Hoffmann, le second les constatations que firent plusieurs des membres du Consistoire au cours de la collecte entreprise en avril dernier. Et puisque j'ai mentionné Mr. Boissonnas, permettez-moi de revenir à l'année 1918, époque à laquelle le Consistoire reconnut que la tâche de Mr. le Pasteur Hoffmann devenant de plus en plus lourde, le moment était venu de lui adjoindre un suffragant pour le décharger de bon nombre de ses visites pastorales dans cette immense paroisse qu'est Londres, pour prêcher à sa place pendant ses vacances ainsi qu'à d'autres occasions et le décharger de bon nombre de ses multiples occupations. Mr. Boissonnas vint occuper ce poste à partir de Mai 1919. Il vient de nous quitter et je tiens à le remercier ce soir, comme j'ai eu l'occasion de le faire l'autre jour en plus petit comité, pour le zèle, le dévouement, la conscience, avec lesquelles il s'est acquitté de sa tâche. Nous garderons tous le meilleur souvenir de son oeuvre au milieu de nous et nos vœux le suivront dans la nouvelle activité à laquelle il sera appelé.

Après le départ de Mr. Markwalder, Mr. Boissonnas fut chargé de s'occuper plus spécialement des employés d'hôtels et s'acquitta admirablement de sa tâche. Celle-ci sera continuée par Mr. Wildbolz qui, à l'instar de son prédécesseur, s'efforcera de soulager également Mr. Hoffmann dans d'autres directions, mais ne pourra pas le faire pour les prédications.

Sous ce rapport, le départ de Mr. Boissonnas sera vivement ressenti par Mr. Hoffmann, mais le Consistoire et Mr. Hoffmann le tout premier se sont laissés guider dans leurs décisions par les besoins spirituels de toute la Colonie et non par des raisons de convenances

personnelles. La possibilité d'étendre l'oeuvre de notre Eglise dans les milieux qu'elle n'atteignait qu'imparfaitement jusqu'ici devait primer tout autre considération. Il importait avant tout, puisque nous en voyions la possibilité, puisque la demande en avait été faite de plusieurs côtés à nos collecteurs, de faire de notre Eglise une Eglise vraiment Suisse.

J'ai tenu, Mesdames et Messieurs, à vous donner ces renseignements pour vous permettre d'embrasser dans ses grandes lignes l'enchaînement de circonstances qui ont précédé l'heureux événement de ce soir.

Si l'Eglise était dans une situation financière florissante je n'hésiterais pas à vous faire entrevoir la possibilité de donner encore à notre Pasteur un suffragant de langue française. Cette mesure serait justifiée par la grandeur de la tâche qui reste encore à accomplir. Il ne peut en être question maintenant, mais toutes choses sont possibles à Dieu qui nous a guidés jusqu'à présent. Il est fidèle. Il nous fera trouver l'aide matérielle voulue en proportion de nos efforts et des sacrifices que nous saurons nous imposer. Que cette pensée nous engage donc à déployer une activité toujours plus grande, et que nous laïques, membres de l'Eglise, membres du Consistoire mettions tout en oeuvre pour faire de notre Eglise une Eglise Suisse unie et vivante.

La tâche de nos deux Pasteurs est si vaste, qu'ils ont besoin de tout l'appui que nous pouvons leur donner. Donnons-leur de tout notre coeur, de toutes nos forces, cet appui, entourons les de notre affection, travaillons avec eux pour Dieu et pour la Patrie, et que Dieu veuille bénir nos efforts réunis.

EGLISE SUISSE

79, ENDELL STREET, W.C. 2.

Dimanche, 9 Octobre 11h.—

M. R. Hoffmann-de Visme.

Dimanche, 9 Octobre 6.30.—

Pfarrer U. Wildbolz.

Jeu, 13 Octobre 8h.—Social Evening pour jeunes filles.

Dimanche, 16 Octobre 11h.—

M. R. Hoffmann-de Visme.

Dimanche, 16 Octobre 6.30.—

Pfarrer U. Wildbolz.

BAPTEMES.

Marguerite Venezia, fille de Charles HALDIMANN, des Brenets, Neuchâtel, et de Maud née Ratcliffe, née le 18 Juillet 1921—le 25 Septembre.

SERVICE FUNEBRE.

Mademoiselle Juliette GAUDIN, de Chevilly, Vaud, née le 20 Sept. 1901, décédée le 24 Sept. 1921—le 29 Sept.

FORTHCOMING EVENTS.

Wednesday, Oct. 12th.—SWISS MERCANTILE SOCIETY: Monthly Meeting and Supper at 7.15.

Saturday, Oct. 15th.—SCHWEIZERBUND: Jazz Match at 8 p.m. (See Adv.)

Friday, Oct. 28th, 7.45 p.m.—SWISS CHORAL SOCIETY: CONCERT in aid of London Hospitals at King George's Hall, Tottenham Court Rd., W.1.

Saturday, Oct. 29th.—CITY SWISS CLUB: Cinderella Dance at 6.30.